

1. Une prospérité sans précédent

Le plan Marshall a facilité la reconstruction européenne et relancé les échanges entre l'Europe et l'Amérique. Après 1950, les progrès technologiques, l'énergie et la main-d'œuvre immigrée à bon marché **abaissent les coûts et démocratisent les nouveaux besoins** (automobile, électro-ménager) dans un contexte démographique favorable (« baby-boom » de l'après-guerre).

Le « marketing » (recherche de nouveaux marchés) et la **stabilité monétaire internationale** (suprématie du dollar ; accords de Bretton Woods : rapports fixes des monnaies entre elles et avec l'or) **entretiennent la croissance**. Les entreprises, dont les profits progressent, augmentent les salaires et investissent. Les États également : barrages, autoroutes, aéroports...

2. Le renversement de la tendance

Dès 1970, le **dérèglement apparaît**. Les Américains fabriquent trop de dollars pour régler leur déficit extérieur : ils enflent ainsi la masse monétaire mondiale et « **exportent l'inflation** ». Leur stock d'or s'amenuise car les Européens, inquiets, convertissent leurs « euro-dollars » en or. Par ailleurs, pour limiter les augmentations de salaires qui rognent leurs profits, les entreprises investissent en machines modernes et empruntent : elles créent ainsi un **chômage structurel** et l'endettement réduit encore leurs profits.

Mais c'est en 1974 (1^{er} choc pétrolier) que le **Tiers monde fait irruption** sur la scène économique mondiale : a) le prix du pétrole décuple en 5 ans, les pays importateurs s'appauvrissent (commerce déficitaire) et les pays producteurs de pétrole placent anarchiquement leurs « **pétrodollars** » (investissements en Europe, aux USA), gênant la politique financière des États ; b) les produits du Tiers monde (acier, textile) deviennent concurrentiels.

3. Ampleur de la crise

En 1974-75, la **production des pays industrialisés s'effondre** : croissance nulle. Elle se redresse ensuite mais le renchérissement du pétrole (et des matières premières) stimule l'**inflation** (10 à 25 %), hausse les coûts. Les produits occidentaux résistent mal à la concurrence du Tiers monde et du Japon. **Le chômage s'aggrave** (1980 : 20 millions de chômeurs dans le monde), le commerce international s'essouffle et les pays socialistes sont atteints (pétrole, produits occidentaux plus chers).

Cette longue **crise** désarme les gouvernements. En fait, **il faudra du temps** pour s'adapter à l'énergie chère, aux nouveaux partenaires économiques nés de la décolonisation, à la révolution informatique.